

Revue internationale sur la prophétie biblique

Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch | N° 08-2013



Le combat contre la tentation
Puis-je le remporter?

Société paradoxale | L'enlèvement est-il mentionné dans la Bible?

Message biblique sur CD

Prophétie & Israël

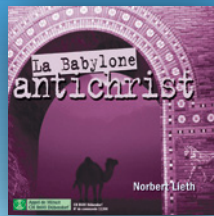


NORBERT LIETH

Message au sujet de Babylone

CD message biblique
N° de comm. 112070
CHF 5.50, EUR 4.00

Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

La Babylone antichrist

CD message biblique
N° de comm. 112080
CHF 5.50, EUR 4.00

Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

Devenir libre et le rester

CD message biblique
N° de comm. 112120
CHF 5.50, EUR 4.00

Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

Les quatre étapes vers l'enlèvement

CD message biblique
N° de comm. 112130
CHF 5.50, EUR 4.00

Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

Le dernier chapitre de l'histoire de l'humanité avant l'enlèvement

CD message biblique
N° de comm. 112140
CHF 5.50, EUR 4.00

Prophétie & Israël

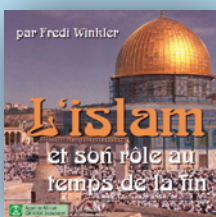


NORBERT LIETH

Ce que l'Éternel peut faire d'un fils de prostituée

CD message biblique
N° de comm. 112030
CHF 5.50, EUR 4.00

Prophétie & Israël

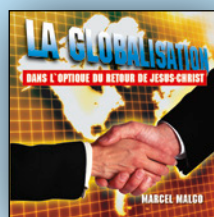


FREDI WINKLER

L'islam et son rôle au temps de la fin

CD message biblique
N° de comm. 112000
CHF 5.50, EUR 4.00

Prophétie & Israël

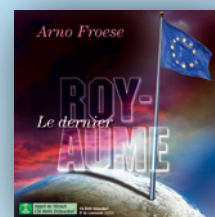


MARCEL MALGO

La globalisation dans l'optique du retour de Jésus-Christ

CD message biblique
N° de comm. 112060
CHF 5.50, EUR 4.00

Prophétie & Israël



ARNO FROESE

Le dernier royaume

CD message biblique
N° de comm. 112110
CHF 5.50, EUR 4.00

Prophétie & Israël

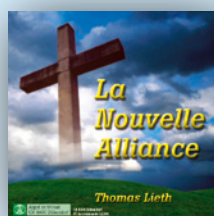


THOMAS LIETH

Israël, ne crains rien!

CD message biblique
N° de comm. 112020
CHF 5.50, EUR 4.00

Prophétie & Israël



THOMAS LIETH

La Nouvelle Alliance

CD message biblique
N° de comm. 112040
CHF 5.50, EUR 4.00

Prophétie & Israël



THOMAS LIETH

La signification de la Nouvelle Alliance pour Israël et l'Église

CD message biblique
N° de comm. 112050
CHF 5.50, EUR 4.00

TITRES

- 4 Le combat contre la tentation - Puis-je le remporter?

FLASH

- 11 Des enfants enlevés retrouvent la liberté
 11 A propos de Microsoft et de Babylone
 11 Davantage de persécution pour les chrétiens
 11 Abolition du mariage
 12 Quand une lesbienne professeur d'académie trouva Christ
 12 Vivant avec un harpon dans la tête!
 12 Non oublié
 12 Des églises doivent faire place à un stade de football

PÉRISCOPE

- 13 Société paradoxale
 15 Les inventeurs du sionisme chrétien
 17 L'enlèvement est-il mentionné dans la Bible?
 18 La plus importante langue du monde
 19 Le royaume de Dieu est-il «en nous»?

COURRIER DES LECTEURS

- 20 Merci pour le sujet sur le don d'organes
 21 La carte de donneur, vecteur de notre conviction
 21 Infiltré par les francs-maçons

- 3 **Salutation**
 9 **Trésors de la Parole de Dieu**
 14 **Pensées**
 22 **Interview**
 22 **Aperçu/Impressum**

Écoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

www.rnh.de

Astra 1L satellite 19,2 Est
 Fréquence (MHz) 12604
 Polarisation horizontale
 Transponder 1.111
 Symbol Rate 22000
 Fec 5/6



Nous – un reflet de Sa gloire!

Chers amis, alors qu'une forte pluie s'était abattue sur Jérusalem, je me tenais devant le tombeau où l'on avait mis le Seigneur Jésus après Sa mort sur la croix de Golgotha. Devant l'ouverture il y avait une grande flaque d'eau. Les sombres nuages avaient déjà disparu, le soleil inondait de lumière cette tombe.

Sur la surface de l'eau se reflétait clairement une image du tombeau. Il n'y avait pas de vent, l'eau était parfaitement calme, telle un miroir. Cette image reste gravée dans ma mémoire. Elle symbolise 2 Corinthiens 3,18: «Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit.»

Quelle merveilleuse perspective: Nous – un reflet de Sa gloire! Souvent la réalité est certes tout autre. Des rides dues aux soucis, des «vagues d'agitation», viennent déformer cette image de telle sorte que sur notre visage on distingue à peine quelque chose de la gloire de Jésus. Après être resté plusieurs jours sur la montagne dans la présence de Dieu, Moïse reflétait Sa gloire comme nous le décrit la Bible: «Moïse descendit de la montagne de Sinaï, ayant les deux tables du témoignage dans sa main, en descendant de la montagne; et il ne savait pas que la peau de son visage rayonnait, parce qu'il avait parlé avec l'Éternel» (Ex. 34,29). Se tenir tout près de Dieu change quelqu'un! Une heure dans Sa présence a bien plus de valeur que de nombreuses autres passées loin de Lui. Nous-mêmes, nous ne pouvons pas constater la transformation, mais les gens autour de nous la remarqueront: Voilà quelqu'un qui vit dans la présence de Dieu, quelqu'un qui prie. Il (elle) rayonne de la gloire de Dieu. Mais encore, notre passage biblique parle d'un fait supplémentaire: «...transformés en la même image, de gloire en gloire.» Une vie de sainteté, un style d'existence sancti-

fié, connaîtra un accroissement continu et reflétera de plus en plus Sa gloire.

Des chrétiens qui ne se transforment pas, qui sont restés au même niveau spirituel après vingt ans: il y a quelque chose qui ne fonctionne pas chez eux. Ils restent figés dans leur croissance. Absente est la progression de gloire en gloire. Ce n'est pas très louable que l'on dise d'eux qu'ils sont toujours comme auparavant... Ce qu'il faut, c'est: ressembler toujours plus à Jésus. L'image reflétée devant le tombeau doit nous faire penser à cela. La transformation se produit par la communion de Ses souffrances; Paul l'exprime ainsi: «Afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort» (Phil. 3,10).

Il est écrit en 1 Corinthiens 15,49: «Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste.» Quelle image portons-nous? Nous devrions être bien conscients de ce principe: Nous ne pouvons être un reflet de Sa gloire que si nous nous tenons là où Jésus se trouve. Sa présence nous transforme. Par contre, le reflet de Sa gloire pâlit durant Son absence. Si nous nous trouvons quelque part où le Seigneur n'est pas, nous perdons de notre clarté. Nous régressons. Nous attristons et étouffons Son Esprit et faisons ainsi la perte de notre autorité spirituelle. Nous perdons la dignité d'ambassadeur de Christ. La perte de Sa gloire équivaut au retrait de la légitimation. C'est pourquoi nous voulons nous tenir le plus près possible de Jésus! Comment cela se réalise dans la pratique, Eberhard Hanisch nous l'expose dans l'article de fond de ce journal. Honnêtement, n'en est-il pas ainsi que nous aimerions être transformés à l'image de Sa gloire, mais que souvent nous avons à lutter durement contre la tentation? Eberhard Hanisch explique comment nous pouvons remporter la victoire sur le péché.

Bien uni à vous

Peter Malgo



Le combat contre la tentation

Puis-je le remporter?

«Ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin» (Matt. 6,13).

Ce qui cause du souci à de nombreuses personnes, c'est, d'une part, la question relative à l'origine des tentations. Quelqu'un pose cette question sur un forum d'Internet: «Est-ce vraiment Dieu qui nous induit en tentation? Peut-Il avoir de tels desseins sataniques avec nous? Faut-il prier le Père céleste et Lui demander de ne pas nous induire en tentation?» Ailleurs il est écrit: «Le texte du «Notre Père» est-il encore d'actualité? L'image que nous nous faisons de Dieu, depuis que cette prière de Jésus a été faite pour la première fois, n'a-t-elle pas changé? Ce Père aimant qui a laissé mourir Son Fils sur la croix veut-Il vraiment nous mettre à l'épreuve en nous induisant en tentation, nous Ses créatures, en nous exposant sans défense à l'Adversaire...; nous met-Il expressément face au danger, simplement pour nous tester et savoir si


nous Lui obéirons? Châtie-t-Il Ses enfants quand ils cèdent à la tentation?»

D'autre part, la détresse qu'engendrent les tentations de pécher est très grande. Robert Seitz, pasteur de l'église évangélique méthodiste de Zofingen, écrit: «Il y a quelques semaines j'ai reçu une lettre d'une jeune femme. (...) «Je souffre de tentations», écrit-elle, et: «Si nous demandons à Jésus de venir tout à fait dans notre vie et qu'Il nous remplisse entièrement de l'Esprit Saint, comment pouvons-nous, malgré cela, encore être agressés? Comprenez-vous ce que je veux dire? Pour un chrétien Satan n'a quand même plus de pouvoir!?! Pourtant, je souffre à cause de tentations.» C'est une image de la détresse de beaucoup de chrétiens qui ont des problèmes avec l'un ou l'autre péché et ne s'en sortent pas avec la nouvelle vie en Christ. Joshua Harris cite une déclaration d'une jeune fille: «Je ne sais plus qui

je suis. J'ai d'affreuses angoisses. (...) Je fais des choses alors que je sais que c'est mal. Je voulais vraiment cesser. La nuit je pleurais et je priais à ce sujet; j'ai lu des livres, mais je ne sais vraiment pas ce que je dois faire. J'aime Dieu, mais je ne puis pas continuer à Lui demander pardon pour ces fautes que je commets et commets et commets. Je sais que j'ai besoin d'aide, mais je ne sais pas quoi. Je sais que Dieu a un plan pour ma vie, mais le péché étend ses tentacules vers moi.»

Comment faire face aux tentations? Comment obtenir la victoire sur le péché? Est-ce vraiment Dieu qui nous expose à la tentation?

Non, personne n'est induit à pécher par Dieu! «Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise: C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne» (Jacq. 1,13). Dieu ne peut être tenté par le mal,



c'est pourquoi Il n'expose personne à la tentation du mal. Son Être, avec Sa volonté, est différent (voir 1 Jean 1,5: «il n'y a point en lui de ténèbres»). Justement parce que Dieu Lui-même n'a rien à voir avec la tentation, l'aide ne peut venir que de Lui!

«Ne m'induis pas en tentation» signifie: «Tiens les tentations éloignées de moi.» La version Parole vivante rend ainsi Matthieu 6,13: «Garde-nous de céder à la tentation.» C'est l'expression d'un appel à l'aide sincère. Beaucoup de versions plus récentes rendent autrement ce verset, parce que le mot «induire» peut aussi signifier «exposer» ou «soumettre». Personne n'est tenté par Dieu de pécher et la délivrance ne viendra pas si l'on se rebelle contre Lui.

Les tentations de pécher viennent premièrement de notre propre nature pécheresse. «Tout un chacun est conduit par sa propre convoitise qui 1.) l'attire et le piège dans la tentation (voir Rom. 7,7.8). Quand la convoitise a 2.) conçu, elle produit le péché. Et quand le péché 3.) a mûri, il conduit à la mort (voir Rom. 7,10). Ne vous laissez pas duper, mes chers frères; toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation (voir Jacq. 1,17; 1 Jean 1,5). Volontairement Il nous a engendrés par la Parole de vérité (voir Jean 1,13; 1 Pi. 1,23), pour que nous soyons les prémices de Sa Création» (Jacq. 1,14-18).

Chacun apporte sa prédisposition à pécher, parce que le péché a déjà un point d'appui dans notre nature: «Car c'est du coeur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies... » (Matt. 15,19). L'être humain est complètement corrompu dans toutes les parties de son être (corps, âme et esprit). «...purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu» (2 Cor. 7,1).

On ne peut triompher par des règles ou des commandements (voir Rom. 7,8; 8,7). Quelque chose de meilleur et de plus profond doit agir là...quelque chose qui peut opérer en profondeur dans la

nature pécheresse de l'homme, ainsi que nous le voyons en Hébreux 4,12: «Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du coeur.» C'est la Parole de Dieu seule qui peut réaliser cela. Nous tous avons certainement déjà souvent lu dans la Parole, mais sans que, la plupart du temps, elle agisse. Pourquoi? Elle opère par une transformation intérieure, mais on ne la laisse pas agir vraiment. Elle ne produit pas son effet, quand on n'est pas disposé à la laisser travailler.

Les invitations à pécher peuvent naître aussi de ce que nous voyons. «Si ton oeil droit est pour toi une occasion de chute... » (Matt. 5,29). Ce que nous entendons et voyons autour de nous nous agresse; cela mobilise nos désirs ou peut les réveiller. Nous devons donc bien faire attention à ce que nous captions. C'est pourquoi cette exhortation nous est encore et encore répétée: «Fuyez!»

«Fuyez la débauche! (1 Cor. 6,18; v. 16.18 – cela se rapporte à notre personnalité).

«Fuyez l'idolâtrie» (1 Cor. 10,14).

«Pour toi, homme de Dieu, fuis de telles choses» (l'amour de l'argent, l'amour du monde; 1 Tim. 6,11).

«Fuis les passions de la jeunesse» (2 Tim. 2,22).

«Fuyez la corruption qui existe dans le monde» (voir 2 Pi. 1,4).

Le langage biblique est là très sobre; il n'est pas dit que nous pouvons simplement nous engager pour n'importe quoi. Nous ne devons pas envisager de lutter contre les tentations; nous devons les fuir comme la peste.

Les tentations du péché viennent aussi du monde invisible de l'Adversaire de Dieu, le diable (Eph. 6,11-12; «les ruses du diable»): «Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera» (1 Pi.5,8). Il se comporte comme s'il était le vainqueur et nous propose des choses qui doivent nous éloigner de Dieu et nous amener à la chute. Il influence l'esprit du temps, produit certaines tendances et influe sur la formation des opinions.

Nous pensons là aux questions de morale. Et ces suggestions de Satan trouvent un soutien dans notre entourage et en nous-mêmes, dans notre nature déchue.

Il y a aussi la «tentation» de Dieu (voir Gen. 22; Jacq. 1,2-18 et la vie de Job). Celles-ci n'ont rien à voir avec les invitations à pécher, mais bien avec la mise à l'épreuve de notre foi. Car on ne peut apprendre à persévérer, à patienter et à vaincre sans être face à des obstacles. «Fort dans l'épreuve est celui qui a résisté. Mais nous ne pouvons apprendre à résister que si Dieu permet des tentations.» (Anton Schulte). Par exemple, des circonstances difficiles comme la maladie, le chômage ou un entourage insupportable peuvent être pour nous une mise à l'épreuve de notre foi. Ces situations nous devons les accepter comme venant de Dieu, les supporter et ainsi devenir fermes dans l'épreuve.

«Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein» (Rom. 8,28). Il faut faire la distinction entre les tentations de pécher et les choses qui sont une mise à l'épreuve.

Si nous considérons la tentation de Jésus, nous constatons qu'Il n'a pas été tenté par le Père, mais par Satan (Luc 4). Là nous voyons la différence entre la tentation vers le mal par Satan et la permission accordée par Dieu: «Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert, pour être tenté par le diable» (Matt. 4,1). Il devait être révélé à l'évidence que l'Adversaire n'a rien en Jésus (voir Jean 14,30). Johannes Runkel affirme: «Quand Satan nous tente, c'est que Dieu le lui a finalement permis, mais l'origine de la tentation se trouve chez le diable. Dieu offre parfois à l'Adversaire la possibilité de le faire – comme chez Job (1,8-12) –, pour que nous fassions nos preuves. Les tentations, comme nous en connaissons en pratique, se distinguent rarement aussi clairement (soit comme tentation de pécher soit comme mise à l'épreuve par Dieu) (...), et cela parce que souvent plusieurs aspects se chevauchent. Quand, par exemple, Satan veut nous entraîner vers la mondanité, il fait aussi appel à nos désirs intimes. Pour Job c'était Satan



► On ne peut triompher par des règles ou des commandements (voir Rom .7,8; 8,7). Quelque chose de meilleur et de plus profond doit agir là ...quelque chose qui peut opérer en profondeur dans la nature pécheresse de l'homme: la Parole de Dieu!

qui voulait l'amener à renier Dieu, et cependant nous lisons que Dieu lui en accorda la permission pour que soient manifestées la foi et la droiture de Job; il s'agissait donc là d'une mise à l'épreuve» («Welche verschiedenen Arten der Versuchung gibt es?», bibelkommentare.de = «Quels genres de tentations y a-t-il?»).

Il me semble spirituellement important pour Job d'accepter ce mal de la main de Dieu (bien que le mal n'ait jamais son origine en Lui); Job fut ainsi fortifié dans sa foi (Job 1,20-22; 2,9.10): «Ne recevrons-nous pas aussi le mal?» Nous avons ici un bel exemple de: «Que ton nom soit sanctifié».

Aucune tentation qui nous arrive n'est cependant aussi grande que nous devions y succomber. Car Dieu a Sa main sur nous. Rien ne nous survient qu'Il ne connaisse pas. La tentation devient ainsi une mise à l'épreuve. Mais quand nous nous cramponnons à Christ dans la tentation, elle nous mène à faire l'expérience de la victoire. «Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter» (1 Cor. 10,13).

De cela il ressort que nous pouvons prier simplement et avec une foi enfantine: «Ne nous induis pas en tentation!» Si nous pouvons prier ainsi, c'est parce que Jésus nous en a donné l'exemple: Il veut faire de la prière la source de la force dans la tentation (l'avez-vous déjà essayé?) «Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible»

(Matt. 26,41). Dieu veut, dans la tentation, nous garder du péché. L'intention majeure de «Ne nous induis pas en tentation» est claire: «Garde-moi de Te devenir infidèle. Père, aide-moi! J'ai besoin de Toi maintenant.» Ou aussi: «Quand se présentent certaines situations où je ne puis rester ferme en étant seul, alors aide-moi, s'il te plaît, pour que je puisse vaincre et que je ne pêche pas.»

Que Dieu nous ait encore laissés sur la terre, cela a un sens. Jésus Christ a prié: «Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal» (Jean 17,15). Plus tard l'apôtre Jean a déclaré: « parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. (...) Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pêche point; mais celui qui est né de Dieu se garde lui-même, (ou «il (Dieu) le garde» ou encore «celui qui est engendré de Dieu, s'attache à Lui»), et le malin ne le touche pas» (1 Jean 5,4.18-19; voir 3,6.9). Nous savons maintenant que, par nous-mêmes, nous sommes incapables de résister: «Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur; mais je vois dans mes membres une autre loi, qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché, qui est dans mes membres» (Rom. 7,22-23; voir 8,7). Mais nous recevons de l'aide, comme nous le voyons en Romains 6:

– Nous ne devons pas demeurer dans le péché (v. 1).

– Nous sommes morts au péché avec Christ sur la croix et dans le baptême (v 2-3).

– Nous devons et pouvons «marcher en nouveauté de vie» (v. 4).

– Sa puissance de résurrection est agissante en nous, si nous sommes identifiés avec Lui dans la ressemblance de sa mort (v. 5).

– Comme le vieil homme a été crucifié avec Lui, nous ne devons plus servir le péché (v. 6).

– Nous pouvons et devons nous regarder comme morts au péché, «comme vivants pour Dieu en Jésus Christ» (v 11).

– Nous sommes «affranchis du péché» et marchons selon l'Esprit (chap. 8,4; voir 6,18; 8,12-16).

Manifestement le sens de notre existence est de démontrer devant les mondes visible et invisible la supériorité de la nouvelle vie avec le Seigneur. C'est pourquoi les tentations ne nous sont pas épargnées. Dieu les permet, par exemple, pour fortifier notre foi, pour que nous croissions et pour rendre un témoignage de la puissance de Dieu. Et nous pouvons accepter Son don et nous attacher de plus en plus par la foi à Jésus.

Il y a une nette différence entre le croyant et l'incrédule. «Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus Christ, et par l'Esprit de notre Dieu» (1 Cor. 6,11; voir v. 9). «Car, sachez-le bien, aucun impudique, ou impur, ou cupide, c'est-à-dire idolâtre, n'a d'héritage dans le royaume de Christ et de Dieu. Que personne ne vous séduise par de vains discours; car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion. N'ayez donc aucune part avec eux» (Eph. 5,5-7; voir 1 Cor. 5,1.5). Quelqu'un qui mène une vie moralement impure n'a aucune part au royaume de Dieu. Nous ne devons

pas nous comporter comme ces gens. «Enfants de colère», cela caractérise la nature de ceux qui ne sont pas sauvés (on est le fils de quelqu'un sur base de la naissance). Quand un enfant de Dieu est tenté et trébuche, il confessera son péché, se relèvera et continuera sa route avec Jésus. C'est pourquoi nous pouvons prier: «Ne nous induis pas en tentation.»

En outre, Dieu veut nous garder d'une répétition constante de péchés pardonnés. Il existe une relation entre «Pardonne-nous nos péchés» et «Ne nous induis pas en tentation». Ainsi donc, comme il s'agit dans la précédente prière du pardon d'un péché commis, la demande suivante doit être maintenant de nous garder de pécher encore. Si nous implorons le pardon, ce doit toujours être sérieusement lié à la pensée de ne plus commettre les mêmes péchés à l'avenir. Plus on a succombé à un péché, plus la tentation deviendra forte, car on y est alors lié dans une mesure certaine («Qui commet le péché est esclave du péché») et plus l'on deviendra superficiel. On est alors attiré involontairement vers le péché. Le terrain du péché est alors défriché. Si, la première fois, on avait des scrupules, la deuxième fois, il y a déjà une certaine disposition à céder. La semence du péché a déjà germé. Et la troisième fois, la tendance va s'accélérer à cause des convoitises et désirs personnels. C'est pourquoi la repentance pour des péchés coutumiers, comme par exemple des dépendances (à la pornographie, aux péchés sexuels, à l'alcool, aux drogues, à l'impureté etc.), doit tout particulièrement être prise au sérieux. Concrètement: celui qui, dans un domaine spécifique, a déjà péché, devrait s'en repentir en profondeur et ensuite marcher en nouveauté de vie – s'exercer dans cette nouvelle vie.

Un péché toléré conduit souvent à d'autres fautes. Nous le voyons chez

- Caïn: envie, jalousie, meurtre.
- David: pouvoir, envie, adultère, meurtre.
- Abraham: incrédulité, mensonge (dissimulation), danger d'adultère, mauvais témoignage devant des incrédules.

Que les péchés engendrent la dépendance, c'est bibliquement établi. Quand

le Seigneur Jésus Christ fut tenté, Il prouva qu'Il était dans le Père. Avec nous le tentateur aurait eu beau jeu. Le diable trouve immédiatement dans notre nature pécheresse un homme disposé à le suivre. Notre cœur est comme un espace dans lequel sont cachés de mauvaises pensées, l'adultère, la fornication, le meurtre, le vol, l'avarice, la ruse, le blasphème, l'orgueil etc. Il est facile au diable de mobiliser ces tendances à pécher. Comme chrétiens nés de nouveau, nous ne pouvons pas considérer notre nouvelle nature comme quelque chose qui aurait éliminé en nous le germe du péché. Nous sommes délivrés du péché et de sa puissance, mais non pas de la possibilité de pécher! C'est pourquoi l'apôtre Paul déclare que nous ne devons pas le laisser dominer sur nous, que nous ne devons pas céder aux mauvais désirs (Rom. 6,12-13.19). Si nous n'obéissons pas à ce principe, le péché commence sa vie propre et bien vite on se trouve au bord du gouffre.

Nous pouvons prier pour trouver la sortie promise hors de la tentation. Si le tentateur parvient régulièrement à son but sur un point déterminé, nous devons alors faire appel de plus en plus à la nouvelle vie et à la puissance de l'Évangile. Beaucoup s'en servent trop à la légère, s'habituent au péché, vont partout (également dans des endroits dangereux), regardent tout, lisent tout, même des choses impudiques, et, au fond, attirent le tentateur. Il y a toujours une raison quand la tentation se fait forte. On a, par exemple, négligé d'obéir dans des situations moins graves. «Fuis les passions de la jeunesse, et recherche la justice, la foi, la charité, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur» (2 Tim.2,22). Il est également important de prier «Ne nous induis pas en tentation», car nous «conduire dans la tentation» signifierait un jugement. Comme Dieu a souvent livré les incroyants à leur impureté, Il peut aussi parfois nous livrer à notre propre voie quand nous ne voulons vraiment plus écouter.

Ce dont nous avons le plus besoin, c'est du véritable «mystère» de la nouvelle vie. Paul écrit: «...eu égard à votre

vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité» (Eph. 4,22-24). «Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien» (Rom. 12,21). «Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ» (Rom. 13,14).

Dieu nous promet que nous pouvons faire l'expérience de Sa force, la force de l'Évangile, contre le péché. Seul Jésus peut nous libérer du joug des addictions, de la honte du péché. La lutte contre les tentations est la plupart du temps perdue à cause de deux attitudes mauvaises:

1. Si on abaisse le niveau de la sainteté posé par Dieu ou modifie la notion du péché.

2. Quand nous misons sur des fausses sources de force: sur nous-mêmes, ou quand il y a à la base de notre combat une mauvaise motivation.

Dans les cas où des gens se sont d'abord donnés à Jésus mais finalement ont succombé à la tentation et sont tombés, on constate toujours qu'il s'agit de combats contre le mal livrés sans conviction. Cela commence souvent par des petites déviations, un comportement qualifié de «tolérant», par des libertés que l'on s'accorde, par la perte de la crainte de Dieu etc. Ces choses ont occupé de plus en plus une place centrale, sont devenues importantes et ont conduit finalement à la catastrophe: une profonde chute.

Nous avons aussi besoin d'un nouveau critère de sainteté. Ephésiens 5,3-4 montre que Dieu a placé Sa norme très haut: il y a des péchés qui «ne doivent même pas être nommés parmi nous». Dieu ne veut pas seulement que nous ne fassions pas ceci ou cela; Il ne veut pas seulement que Ses enfants se tiennent éloignés des péchés comme l'adultère, la fornication, les tromperies, les mensonges etc., mais Il veut qu'il n'y ait pas chez nous la moindre impureté, de l'avidité, des propos indécentes, des racontars ou des mauvaises plaisanteries. Sa volonté est que nous ne nous occupions pas du tout de ces choses ni même que nous en



► Beaucoup s'en servent trop à la légère, s'habituent au péché, vont partout (également dans des endroits dangereux), regardent tout, lisent tout, même des choses impudiques, et, au fond, attirent le tentateur.

parlions. Nous ne devons logiquement pas jouer avec cela.

Alfred Kuen traduit: «Qu'il n'en soit même pas question entre vous (...) Tout cela n'a plus sa place parmi les chrétiens.» A ce propos, un pasteur a utilisé un jour cette expression: «mentalité de diète»; on sait qu'on devrait rompre avec le péché, mais on garde quelques-uns des «bonbons» qui ont si bon goût et ne sont pas «vraiment si mauvais».

- On dit: «Seulement un peu».
- On demande: «Jusqu'où pouvons-nous aller?»
- On se permet «seulement un peu ... quelques regards».
- On regarde le film bien qu'il soit plus que douteux et mène à la tentation.
- On participe à des entreprises douteuses et l'on joue avec la pensée: «Dieu a-t-il réellement dit: Vous pouvez manger de tous les arbres du jardin, sauf de l'arbre du milieu?» ... «Est-ce vraiment pécher que de manger seulement un peu par gourmandise?»

Telle est l'attitude de ceux qui se comportent avec le péché comme avec leur diète, leur régime: ils se permettent toujours de nouveau «seulement un peu» de ce qu'ils ne devraient pas manger! On abaisse toujours plus les normes de Dieu ou on édulcore Ses commandements. La Bible enseigne le contraire: déjà «un peu» nuit! Il ne faut dès lors pas s'étonner que l'on soit tenté; les tentations reviennent! Prenons à coeur ce que Job disait: «J'avais fait un pacte avec mes yeux» (Job

31,1), et également les paroles de Paul; il aborde le sujet des pensées que nous devons amener captives à l'obéissance de Christ (2 Cor. 10,5).

Il nous faut aussi une meilleure compréhension de ce qu'est le péché. L'essence même de la tentation est le désir de posséder ou de faire quelque chose que Dieu a interdit. La tentation, par-dessus un sain souhait, va toujours vers une chose que Dieu a donnée, mais elle fait que ces souhaits deviennent plus importants que Dieu Lui-même. On pense alors que Dieu veut nous priver de quelque chose. De tels désirs ont pour but de s'offrir une satisfaction par quelque chose qui n'est pas selon la volonté de Dieu. La Bible appelle finalement cela de l'idolâtrie. «Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification. Celui donc qui rejette ces préceptes ne rejette pas un homme, mais Dieu, qui vous a aussi donné son Saint Esprit» (1 Thess. 4,7-8). Le sens en est que, quand nous nous décidons pour un péché, nous le faisons activement contre la personne de Dieu! Nous rejetons Dieu. En sommes-nous conscients? Est-ce cela que nous voulons?

David en prit conscience après son adultère avec Bath-Schéba: «J'ai péché contre toi seul, et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux, en sorte que tu seras juste dans ta sentence, sans reproche dans ton jugement» (Ps. 51,4). Par ce péché David y a impliqué d'autres personnes:

- Il abusa de Bath-Schéba,
- fit tuer son mari,
- il donna un très mauvais exemple au serviteur qui devait aller chercher Bath-Schéba,
- il impliqua dans cette affaire Joab, le chef de son armée.

Mais finalement il dut réaliser que son péché était avant tout une rébellion contre Dieu, un rejet de Dieu. Quand il

en prit conscience, cela le conduisit à une profonde repentance.

Dans le combat contre la tentation nous avons avant tout besoin d'une nouvelle source de force: celle de Dieu, car seuls nous ne pouvons rien faire. Non pas ma volonté, mon obéissance, mes forces ou mes efforts; non: c'est la puissance de l'Évangile qui doit être utilisée et opérer dans toute ma vie. Dieu nous promet que nous pouvons faire l'expérience de Sa force, de la force de l'Évangile contre le péché. «Car je n'ai point honte de l'Évangile: c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit» (Rom. 1,16; voir 1 Cor. 1,18.24).

Le moyen peut être le plus méconnu pour mener une vie victorieuse, nous le trouvons en Ephésiens 4,20-24, où nous voyons que pour vaincre trois choses inséparables sont nécessaires:

1. La mise de côté du vieil homme et du péché.
2. Le renouvellement de l'être intérieur en esprit.
3. Se revêtir du nouvel homme qui est créé selon Dieu.

Mais tout dépend alors de ceci: est-ce que j'accepte, après ma repentance, d'échanger mes anciennes structures, habitudes et penchants incrustés contre une nouvelle disposition d'esprit afin de mener une nouvelle vie spirituelle qui est née de l'Esprit Saint. En d'autres termes, suis-je disposé à mettre en pratique Romains 12,21: «Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien.» Il ne s'agit donc pas seulement d'être contre quelque chose ou même de lutter (par exemple contre l'immoralité), mais il importe d'être entièrement pour la nouvelle vie et de la laisser produire ses effets. Cela signifie: remplacer l'ancienne façon de penser et les valeurs apprises par des nouvelles valeurs selon Dieu; avoir d'autres priorités. En pratique, c'est ceci:

Soumission aux ordres de Dieu

– Par exemple, une nouvelle conception plus élevée du mariage et de la sexualité. Dieu en est le Créateur et a conçu, pour ce cadre, beaucoup de belles choses; mais le diable a mis illégalement à profit la sexualité pour amener les gens à agir selon son dessein, et non pas selon celui de Dieu. «Que le mariage soit honoré de tous » (Hébr. 13,4). Parole vivante (A.Kuen) traduit: «Le mariage est (une institution) sacrée; que tous le respectent et l'honorent comme tel et que les époux restent fidèles l'un à l'autre.» Maredsous: «Considérez tous le mariage avec respect.» L'attitude correcte commence donc par une haute estime de ce que Dieu veut. Notre façon de penser aura alors ses effets.

– Par exemple, concernant les biens que l'on possède: les gérer convenablement, tenir compte des besoins des autres, partager, faire preuve de fidélité. Au Psaume 24,1 il est écrit: «A l'Eternel la terre et ce qu'elle renferme.» Les épîtres néo-testamentaires nous exhortent: «Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité» (Hébr. 13,16). «Que celui qui dérobaît ne dérobe plus; mais plutôt qu'il travaille, en faisant de ses mains ce qui est bien, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin» (Eph. 4,28).

En un sens plus général: «Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées» (Phil. 4,8). Il n'y a donc aucune recette simple de foi ni aucun automatisme pour remporter la victoire, mais notre entière collaboration et notre détermination sont exigées, cela s'étendant sur notre vie entière.

Le renouvellement doit commencer par l'Esprit et être motivé par la grâce de Dieu (Eph. 4,22-23) et consolidé au niveau de la volonté: «Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence» (Rom. 12,1-2). IL en est ainsi: Si ce qui est nouveau,

«Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute autorité établie parmi les hommes, soit au roi comme souverain» (1 Pi. 2,13).

La pensée anarchique est étrangère à la Bible; bien plutôt, Dieu est un Dieu d'ordre. Les systèmes politiques, malgré leurs manquements, sont institués par Dieu. «Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu!» (Matt. 22,21). Quand le Seigneur Jésus prononça ces mots, Il était bien conscient de l'implacable volonté, de la soif de pouvoir et de l'égoïsme de cet empereur. Paul également savait qui régnait à Rome quand il recommanda la soumission aux autorités (Rom. 13,1-2). Notre mission de chrétien dans ce monde est de prier pour le gouvernement et de s'y soumettre (1 Tim. 2,1-2). Mais qu'en est-il avec des tyrans comme Néron, Staline, Adolf Hitler ou Saddam Hussein? Les chrétiens doivent défendre la vie, protéger les enfants à naître, aider les faibles, ne pas se taire face à l'injustice, prendre position pour la vérité! Mais s'opposer activement aux tyrans? L'Eglise du Seigneur ne se fait-elle pas mieux remarquer en exerçant la miséricorde, en allant à la rencontre de ses ennemis avec amour et en annonçant l'Evangile? N'oublions surtout pas que nous n'avons pas ici-bas de cité permanente (Hébr. 13,14). «Mais notre cité à nous est dans les cieux» (Phil. 3,20).

L'Assemblée est un organisme vivant, dont la tête est Jésus Christ. Elle se compose de tous les rachetés que Dieu Lui-même a appelés hors de ce monde afin qu'ils Le servent. En outre, l'Eglise de Jésus doit se distinguer par une marche sainte et irréprochable dans l'amour chrétien (1 Jean 2,15). Faire partie de l'Eglise de Jésus signifie: être ambassadeur de Jésus Christ, un reflet de Sa gloire! L'Eglise (Assemblée) doit être lumière et sel dans un monde toujours plus enténébré.

Mais cette nôtre mission, nous ne pourrions la remplir comme Eglise que si nous également nous soumettons dans l'Assemblée aux ordres de Dieu. Tite 1,5 déclare clairement que toute assemblée locale doit avoir des anciens, c'est-à-

dire seulement des hommes dont le profil biblique correspond à ce qui est écrit en 1 Timothée 3,2-7. Et toute assemblée doit se soumettre à ses anciens: «De même, vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles» (1 Pi. 5,5; voir 1 Cor. 16,16). Mais il faut ajouter que les anciens qui ne répondent pas aux normes bibliques et ont un style de vie entaché de péchés ou le tolèrent, sont indignes de leur fonction et doivent en être relevés. Car ils jettent le discrédit sur la cause de Dieu, nuisent à la réputation de l'église locale et à celle de Jésus dans son ensemble, et ils minent la puissance du message biblique.

La manière dont nous devons nous soumettre aux autorités humaines et aux ordres de l'assemblée vaut également dans la famille: «Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec une promesse), afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre. Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur!» (Eph. 6,1-4).

Quand Paul écrivit ces lignes, il y avait à Rome une loi étrange, la «Patria Potestas»; elle attribuait au père l'absolue autorité sur sa famille. Il pouvait traiter ses propres enfants comme des esclaves et même les vendre à un tiers. Et si un père n'acceptait pas un nouveau-né, celui-ci était tout simplement abandonné et livré à la mort! Dans cette situation Paul exhorte les pères à ne pas irriter leurs enfants, mais à les attirer à Jésus Christ avec amour (1 Cor. 13,4-6). Nous ne pouvons pas transformer nos enfants pour en faire des chrétiens, mais nous pouvons leur transmettre des valeurs et des règlements bibliques. Mais tandis que nous les encourageons à se soumettre aux ordres des parents, nous devrions leur être en exemple, en nous soumettant nous-mêmes aux ordonnances de Dieu.

SAMUEL RINDLISBACHER

positif, produit par l'Esprit ne trouve pas place en vous, vous retombez toujours dans les tentations, parce que la vie spirituelle de Jésus ne peut pas encore opérer en vous.

– Ephésiens 5,1-2 avance une plus haute motivation d'ordre spirituel: nous sommes des enfants aimés de Dieu; nous pouvons dès lors marcher dans l'amour.

– Ephésiens 5,4 fait état d'une attitude transformée marquée par la reconnaissance. Je ne pense plus que quelque chose me manque, que le péché m'offre plus que le fait la vie en Dieu ou que Dieu me prive de quelque chose. Je remercie au lieu de me rebeller.

– Ephésiens 5,8 montre une nouvelle véracité intérieure (lumière, vérité).

– Ephésiens 5,9 montre une nouvelle aspiration à ce qui est profitable et utile.

– Ephésiens 5,10 montre une vie qui est agréable à Dieu.

– Ephésiens 5,16 montre une vie qui veut servir activement, une vie responsable et qui ne se disperse pas en futilités et oisiveté.

– Ephésiens 5,17 montre une vie qui recherche et comprend la volonté de Dieu.

– Ephésiens 5,18-19 montre une vie qui se laisse remplir par l'Esprit de Dieu, qui cherche la communion avec des frères et des sœurs et connaît la communion avec le Seigneur.

– Ephésiens 5,20-21 montre une vie de reconnaissance dans la crainte de Dieu.

Nous devons donc remplacer les actes coupables par les actions de la nouvelle vie (justice). La clé de la sanctification réside en ceci: avoir son plein contentement en Dieu. «Tu me feras connaître le sentier de la vie; il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite» (Ps. 16,11). Dieu ne nous prive de rien! Quand nous avons ces choses devant les yeux, cela nous tient tout près de Lui et éloignés du péché. Par le bien, par ce qui est produit par l'Esprit, par ce qui est louable et saint et par la communion les uns avec les autres, nous pouvons vaincre les bassesses du péché. Mais si la nouvelle vie ne se pratique pas, cela mènera encore et encore à d'amères défaites. «Ne vous y trompez pas: on ne

se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle. Ne nous lassons pas de faire le bien; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas» (Gal. 6,7-9).

Comment nous pouvons faire progresser pratiquement la vie spirituelle, Joshua Harris le décrit dans une liste que je me propose de reproduire ici librement:

– Réservez au Seigneur une période journalière pour la lecture et la méditation de Sa Parole ainsi que pour la prière; peut-être aussi pour meubler votre esprit de versets bibliques appris par coeur pour que vous appreniez à penser comme Lui. «Comment le jeune homme rendra-t-il pure sa voie? Ce sera en y prenant garde selon ta parole» (Ps. 119,9; Dy). Vous oublierez souvent ce que vous avez lu, mais cette activité aura un effet purificateur «utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice» (2 Tim. 3,16) et sera «pénétrante jusqu'à partager âme et esprit» (Hébr. 4,12).

– Dans les moments où le péché est à la porte, avoir appris par coeur un verset biblique ou se souvenir d'une parole du saint Livre, cela peut procurer une grande force pour pouvoir résister. La Bible dit que nous devons laisser la Parole habiter richement en nous (Col. 3,16).

– La communion: Réunissez-vous avec d'autres croyants dans une assemblée pour adorer ensemble et vous exhorter réciproquement à suivre le Seigneur. Assistez aux manifestations pieuses (réunions), «entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre coeur les louanges du Seigneur» (Eph. 5,19). Vous avez besoin d'autres croyants pour parler avec vous, chanter, rappeler les vérités bibliques et rendre témoignage, pour prier pour vous, pour adorer le Seigneur avec vous et pour vous encourager quand vous êtes en danger de renoncer. L'Assemblée est le corps de Christ et Il en est la plénitude, Celui qui remplit tout en tous. Attachez-vous à l'assemblée où vous

pouvez avoir des liens, où vous apprenez à servir et où vous croissez ensemble, où vos enfants sont bien suivis et où l'on ne pense pas qu'à soi-même.

– Impliquez-vous dans une collaboration active et servez les autres!

– Lisez, l'esprit engagé, de la littérature édifiante.

– Ecoutez des cantiques spirituels qui vous touchent profondément.

– Ecoutez des programmes chrétiens à la radio ou à la télévision ou encore d'autres émissions édifiantes au contenu positif.

– Donnez au Seigneur la première place!

– Vivez votre appel à la communion avec Jésus Christ (1 Cor. 1,9), et votre vie quotidienne se déroulera tout autrement! Laissez-vous éclairer par la gloire de Jésus; le péché n'aura alors plus d'autorité sur vous.

– Au lieu de centrer vos recherches sur vous-même, servez plutôt et faites le bien. Dans la mesure où vous sèmerez par l'Esprit, vous serez armé contre les tentations et vous ferez l'expérience de la victoire de Jésus. Vous serez alors de moins en moins sollicité par les choses qui viennent de la nature pécheresse, parce que cela a le dessus spirituellement, ce qui vous rendra fort.

– Mais si vous avez quand même failli, demandez pardon et laissez-vous sensibiliser par l'Esprit de Dieu pour entendre Sa voix (Eph. 4,18-19).

– Dépouillez-vous du vieil homme et revêtez-vous du nouveau.

– Si vous êtes aux prises avec des situations de tentation, efforcez-vous à l'obéissance de la foi et portez votre attention sur des choses pures.

– Pour finir, cette suggestion de Charles Swindoll: Pensez, dans la crainte de Dieu, également aux conséquences de vos comportements.

«Abstenez-vous de toute espèce de mal. Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus Christ! Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera» (1 Thess. 5,22-24).

EBERHARD HANISCH

A propos de Microsoft et de Babylone

Dans une brochure, Microsoft vante les avantages de son langage de balisage extensible XML (Extensible Markup Language), entre autres, dans les termes suivants : «Vous cherchez un nouveau contact pour votre entreprise, mais votre interlocuteur utilise un logiciel que vous ne pouvez intégrer dans votre système. Vous venez de faire l'acquisition d'une nouvelle entreprise, mais les logiciels qu'elle utilisait ne peuvent communiquer avec les vôtres. (...) Voilà la situation telle qu'elle se présente en informatique aujourd'hui. Cela aura changé demain. (...) Appuyé sur les technologies introduites par Internet, XML abat la tour d'intégration de Babel et crée une Babylone des services en ligne XML.» On lit sur les pages à l'intérieur de la brochure, en grosses lettres grasses: «De Babel à Babylone». Un des plus importants producteurs de logiciels a recours aux définitions bibliques pour souligner l'unité – les mots «Babel» et la rébellion franchement revendiquée contre Dieu, «Babylone». En Genèse 11, nous apprenons que «toute la terre avait une seule langue et les mêmes mots.» Le verset 4 fait état de la décision démocratique des hommes d'alors: «Allons, bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre!» Nous savons que Dieu avait ordonné aux hommes: «Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre» (Gen. 1,28). Mais les habitants de Babel ne voulaient pas «être dispersés sur toute la terre». Dieu intervint alors de façon surnaturelle. Dorénavant, les hommes seront séparés entre eux par des langues différentes. Il n'y a pas de doute que dans le passé une mauvaise communication ait contribué au déclenchement de nombreuses guerres. Mais maintenant, parvenu à la fin du temps de la fin, l'homme essaie de nouveau de communiquer dans une seule «langue» – dans le but déclaré de rétablir une unité (vacillante): Babylone. Le caractère de cette Babylone est explicité en Apocalypse 17,5: «un mystère, Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre.» Que fait ce système babylonien? Il crée un monde réellement globalisé: «car tes marchands étaient les grands de la terre, parce que toutes les nations ont été séduites par tes enchantements» (Apoc. 18,23). af

Des enfants enlevés retrouvent la liberté

Selon un communiqué de persecution.org plus de 140 enfants se trouvant au Bangladesh dans des camps de rééducation ont été libérés au cours d'une période de 9 mois. Ces enfants viennent de familles chrétiennes qui représentent une minorité dans le pays, lequel compte 90% de musulmans. Presque la moitié des enfants libérés sont des filles qui racontent notamment qu'elles ont été utilisées pour du travail obligatoire ou comme esclaves sexuelles. Les enfants avaient été déplacés sous prétexte qu'on les emmènerait dans de bonnes écoles missionnaires chrétiennes. mnr

Davantage de persécution pour les chrétiens

Dans les pays islamiques, la persécution des chrétiens augmente. De l'avis de la spécialiste de l'islam, la professeure Christine Schirmmacker, cela est étroitement lié aux mouvements de ré-islamisation intervenus depuis les années 1970, et tout particulièrement à l'exportation dans le monde entier de l'idéologie islamiste, notamment celle du wahhabisme saoudien. Ainsi, le 12 mars 2012, le grand mufti saoudien, cheikh Abdul-Aziz ben Abdullah, autorité religieuse suprême du pays, appela-t-il dans une décision juridique (appelée fatwa) à détruire toutes les églises sans exception dans la péninsule arabique.

IFI- communiqué de presse concernant l'avancement de la discrimination et de la persécution des chrétiens dans les pays islamiques



Abolition du mariage

En mai, Ron Kubsch apporta sur TheoBlog.de des informations au sujet de la journaliste russe Macha Gessen, critique de Poutine. Elle est lesbienne et se bat depuis longtemps pour les droits des homos et des trans. Lors du Sydney Writers Festival, elle aborda le sujet du mariage entre per-

sonnes du même sexe et le qualifia, d'après Kubsch, «de mensonge [tactique] ». Elle avoua sous un tonnerre d'applaudissements que l'accès légal à l'institution du mariage n'était qu'un prétexte et que les milieux homos et trans visaient une redéfinition et - in fine - l'abolition du mariage. adm

Quand une lesbienne professeur d'académie trouva Christ

L'histoire remarquable de Rosaria Champagne Butterfield a déjà été largement publiée sur des blogs chrétiens et par The Gospel Coalition. Elle-même rapporte sa conversion dans le livre *Secret Thoughts of an Unlikely Convert – An English Professor's Journey into Christian Faith*. La première édition fut épuisée en un temps record. Dans l'édition de janvier/février de *Christianity Today* elle dépeint sa «Train Wreck Conversion». Elle était professeur d'anglais politiquement très active, mais lesbienne qui méprisait les chrétiens. Cependant, grâce à l'amour agissant d'un pasteur, de son épouse et de son assemblée et aussi par la lecture assidue de la Bible, elle vint à la foi. Elle fut longtemps aux prises avec elle-même, ses sentiments et ses images d'elle-même et de tous ses amis en enfer. «Je luttais avec la question: Est-ce que je désire vraiment considérer l'homosexualité du point de vue de Dieu ou est-ce que je veux simplement discuter avec Lui?» C'était une journée comme les autres quand finalement, faible et dépouillée, elle vint à Jésus. «Dans cette guerre des idéologies Ken était là. Floy était là. Et l'assemblée, qui avait prié pour moi des années durant, était là. Jésus triomphait.» Elle était brisée. «Je ne voulais pas perdre tout ce que j'aimais.» Mais l'amour de Dieu pénétra dans les «décombres» de sa vie. «Je croyais faiblement que Jésus, puisqu'il put vaincre la mort, pouvait aussi mettre de l'ordre dans mon monde.» Elle trouva la profonde consolation de l'Esprit Saint, la paix dans sa vie privée et dans une communauté. Aujourd'hui elle vit sous la protection d'une famille où un pasteur l'appelle «(épouse) et de nombreuses personnes lui donnent le nom de (mère)».

rem

Vivant avec un harpon dans la tête!

C'est à Dieu que revient la décision finale sur la vie et la mort. D'une certaine façon, personne ne meurt avant que son temps ne soit révolu. C'est ce que put expérimenter de manière miraculeuse une femme brésilienne. Son mari la frappa par mégarde de son harpon pendant qu'il procédait au nettoyage de cet outil servant à la pêche. Le métal traversa la bouche et resta fiché dans la colonne vertébrale. C'est par miracle que la femme resta en vie. Le médecin qui l'opéra deux longues heures durant

attend un plein rétablissement et n'hésite pas à dire «qu'elle est ressuscitée». «Même les cheveux de votre tête sont tous comptés», dit Jésus (Luc 12,7). Et le psalmiste de s'écrier en adorant : «Sur ton livre étaient tous inscrits les jours qui m'étaient destinés, avant qu'aucun d'eux n'existât.» (Ps. 139,16). Ce qui est une consolation pour nous, chrétiens, est valable pour tous les hommes: Dieu tient nos vies dans Sa main. «Car en lui nous avons la vie, le mouvement et l'être» (Actes 17,28).

rem

Non oublié

À l'âge de 83 ans le plus jeune ouvrier de la fabrique de Schindler comme dernier survivant de l'Holocauste. Il avait 13 ans quand il figura sur la liste d'Oskar Schindler. Il était alors trop petit pour les machines. Un tel communiqué signifie que lentement mais sûrement les derniers survivants de l'Holocauste et les derniers «Juifs de Schindler», ainsi qu'ils sont appelés, meurent. Malgré cela, le travail de cet homme ne doit pas tomber dans l'oubli.

– Non oubliée son action de sauvetage en opposition avec les actes de cruauté des nazis (qui sont aussi «non oubliés» et qui ne devraient pas non plus tomber dans

l'oubli pour de tout autres raisons).

– Non oublié l'engagement avec «réussite» d'un seul homme face à la machine de mort globale d'Hitler.

– Non oubliée sa liste face à l'organisation de l'Holocauste d'un Adolf Eichmann.

– Non oublié son «arbre des justes» à Jérusalem devant le Musée de l'Holocauste.

– Non oublié son témoignage pour le temps actuel où l'antisémitisme gagne en sympathie.

– Non oubliée la déclaration de Jésus: «Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites!» (Matt. 25,40).

nol

Des églises doivent faire place à un stade de football

Kasim Reed, maire de la ville américaine d'Atlanta, aimerait faire bâtir un nouveau stade de football là où se trouvent deux églises historiques, telle était l'information du blog «Gleanings» de *Christianity Today*, au début de mai dernier. La Vernon Baptist Church refuse toute négociation. Par contre, la Friendship Baptist

Church, la plus ancienne communauté baptiste noire de la ville (elle existe depuis 1880), est ouverte aux négociations. Selon le *New York Times*, les membres de l'assemblée déclarèrent qu'une église se compose de gens, et n'est pas un bâtiment. Cette attitude pourrait être un peu due à l'offre de

millions de dollars de la ville. Le maire déclara avec fermeté qu'il ne voulait chasser personne, et d'expliquer à la NBC: «Et ils seront une église plus forte, une plus forte organisation bien plus capable grâce aux millions de dollars que nous lui verserons.» Comme on dit si bien: L'argent dirige le monde. rem



► **Paradoxe:** Dans un clip publicitaire à destination des touristes arabes, la croix a été gommée au sommet du mont le plus haut d'Allemagne.

La photo: Le Zugspitze

ACTUALITÉ

Société paradoxale

Un paradoxe est une proposition, une sentence qui contient ou semble contenir une contradiction essentielle. Le comportement de notre société se révèle hautement paradoxal, comme on peut en juger d'après ces quelques exemples.

Un site Internet présente plusieurs paradoxes qui, d'après la définition, sont ou semblent être contraires à toute logique ou au sens commun. Ce sont le plus souvent des affirmations qui s'excluent mutuellement, d'où l'impression de ridicule. Mais parfois un paradoxe nous pousse à la réflexion! Voyez ces exemples:

- Pour bâtir haut il faut creuser profond.
- On passe souvent des nuits blanches quand on a des idées noires.
- C'est dans la nuit la plus noire qu'on voit les plus belles étoiles.
- La vraie richesse, c'est de n'avoir besoin de rien.
- Pourquoi dit-on feu un tel alors qu'il est éteint?
- Pourquoi dit-on que le pain chaud est frais?
- Là où la main de l'homme n'a jamais mis le pied.

Notre société réagit ou s'exprime très fréquemment de façon paradoxale. N'est-ce pas un paradoxe, si un langage conforme à la théorie du genre s'évertue à purger les mots de tout renvoi à la masculinité? Ainsi renomme-t-on le passage piétons en passage clouté, la zone piétonnière en lieu où l'on flâne, la discussion entre collaborateurs en entretien de qualification, la consultation des citoyens en consultation de la population et la salle des professeurs en salle de pause ou de récréation. En lisant ces exemples, on a inmanquablement l'impression que le monde est gouverné par des complexes.

Nombreux sont ceux qui ont déjà, par le passé, souligné le comportement paradoxal de l'homme pourtant dit éclairé. Oswald Spengler explique: «Autrefois on n'osait pas penser librement; maintenant, on en a le droit, mais on ne sait plus le faire. On veut seulement penser ce que l'on nous dit de vouloir, et on appelle

cela la liberté.» Gabriele Kuby l'exprime ainsi: «L'anéantissement de la liberté au nom de la liberté.» Et Ulrich Parzany de dire: «Les choses ont été rarement aussi claires qu'aujourd'hui, à savoir que des dépendances destructrices terrorisent la vie de ceux qui pensent vivre comme ils ont décidé de vivre.»

Thomas Lachenmaier dit ceci à propos de la «spiritualité» paradoxale de notre société: «Ils sont de plus en plus nombreux à éviter la question de l'existence de Dieu en parlant d'une énergie, en laquelle ils placent leur foi, comme en une très vague <force spirituelle>. De l'avis de l'auteur Alan Miller, cette déclaration que l'on entend à tout coin de rue <je suis spirituel, mais non religieux> est une des <évolutions les plus régressives de la société moderne>.» Ou encore: «Beaucoup se gardent de penser en disant que la vérité est <ce que me disent mes tripes>. Alan Miller parle de <l'implosion de la foi>. La stratégie poursuivie est de cesser de penser afin de ne pas avoir à prendre de décision. C'est encore plus néfaste que l'athéisme agressif.»

Paradoxale est également l'attitude des ennemis islamistes d'Israël. Sami Husain explique lors d'une interview: «J'ai passé trois mois chez les terroristes. Certains événements m'ont ouvert les yeux. En cours d'instruction théorique, on nous dit ce que nous devrions faire au cas où la munition viendrait à nous manquer en terre israélienne: Nous devrions cacher nos kalachnikovs et nous rendre aux Israéliens. Je ne comprenais pas cela. Est-ce que les Israéliens que nous avons l'ordre de tuer ne nous tueraient pas alors? Non, me dit-on, ils nous mettraient en prison et nous libéreraient peut-être un jour. Mais si nous revenions sans armes en territoire arabe, les Arabes nous tueraient – pour

PENSÉES

Ce n'est pas de la modestie que de nier avoir les dons que Dieu a donnés.

Martin Luther

Les prières sont mesurées selon leur poids et non selon leur longueur.

C. H. Spurgeon

Tout être humain sur cette terre est aimé de Dieu.

Friedrich von Bodelschwingh

Si le corps était méprisable, Dieu ne le ferait pas ressusciter.

Julien Green

Dieu a besoin d'ouvriers pour les petites choses. Il a suffisamment d'ouvriers pour les tâches élevées.

Friedrich Christoph Oetinger

Il se trompe celui qui pense être chrétien parce qu'il va à l'église. On ne devient pas une auto parce que l'on se trouve dans un garage.

Albert Schweitzer

Seul le croyant est obéissant, et seul l'obéissant croit.

Dietrich Bonhoeffer

Apprends à acquérir de la patience par les fautes commises par d'autres; car voici, il y a chez toi bien des choses que d'autres doivent supporter.

Thomas van Kempen

En toi doit brûler ce que tu veux allumer chez d'autres.

Augustin

Celui qui est pour nous est plus grand que tous ceux qui pourraient être contre nous..

Hudson Taylor



► **Paradoxe:** Aux yeux des pays de l'Ouest, les colonies juives paraissent représenter un plus grand danger que ne le sont les révolutions dans les pays arabes pour Israël.

La photo: A l'arrière-plan, la colonie Har Choma près de Jérusalem

notre argent et nos montres bracelets. Cela m'a fait réfléchir.»

Actuellement, ce Sami Husain vit à Londres, au milieu de notre société occidentale jadis «chrétienne». Il constate, tout étonné: «Au Royaume-Uni, il y a un très officiel tribunal de la charia. Mais tout pays ne devrait avoir qu'un seul système juridique valable pour tous. Maintenant, nous en avons deux. Un acte qui sera jugé criminel par un tribunal ne le sera peut-être pas par l'autre.» La manière dont notre société se comporte face au Proche-Orient est vraiment paradoxale, c'est une contradiction inextricable. Et Aviël Schneider d'observer: «Aux yeux des pays de l'Ouest, les colonies juives paraissent représenter un plus grand danger que ne le sont les révolutions dans les pays arabes pour Israël.»

Paradoxal aussi ce nouvel athéisme, comme nous l'explique le scientifique et professeur de mathématiques John Lennox: «C'est une philosophie vide et stérile, qui nous laisse dans un univers fermé sur lui-même et qui détruira tôt ou tard la dernière trace de notre existence. L'athéisme est littéralement une philosophie désespérée.» Où est le paradoxe en cela? La réponse se trouve dans l'observation suivante: «Si tu penses que le sens de la vie réside dans le seul fait d'accomplir son travail et de produire le plus possible, tu peux également être une vache.»

Londres a vu l'installation d'une «église pour athées», où l'on célèbre un culte athéiste tous les premiers dimanches du mois. Reste la question: que faut-il penser d'un culte sans Dieu célébré par des personnes reniant Dieu?

On enlève la croix dans les salles de classe, certains se voient interdits de porter une croix dans les services publics, les couronnes de l'avent ne sont

plus tolérées dans les bureaux. Le Real Madrid, l'équipe espagnole de football, ôte la croix de son blason; dans un clip publicitaire à destination des touristes arabes, la croix a été gommée au sommet du mont le plus élevé d'Allemagne, et lors d'une réunion publique le nouveau pape s'est abstenu de donner la bénédiction en raison de la présence de croyants d'autres religions et d'athées. Les arguments avancés sont toujours les mêmes: on ne veut pas heurter la conscience des personnes qui adhèrent à d'autres croyances. Mais en même temps, on appelle à plus de tolérance en faveur de la foi islamique ou de celle du Dalai-Lama. C'est vraiment un paradoxe.

N'est-ce pas un paradoxe d'appeler à Hambourg Sankt Pauli (Saint Paul) ce quartier qui est le fief du péché? «Saint Paul» précisément écrit contre tout ce qui se pratique dans ce quartier: «Or, les oeuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu» (Gal. 5,19-21).

Une petite anecdote humoristique illustre très bien le comportement paradoxal du monde: «Deux scientifiques disent à Dieu: «Nous avons résolu tous les mystères et énigmes ... nous n'avons plus besoin de toi. Nous savons créer un homme à partir de la terre tout comme toi en Genèse 2,7. Tu en conviens?» Et Dieu répondit: «D'accord, mais ne prenez pas ma terre à moi mais la vôtre!»

«Je te montre la voie de la sagesse, je te conduis dans les sentiers de la droiture» (Prov. 4,11).

NORBERT LIETH

Les inventeurs du sionisme chrétien

Bien des voix critiques attribuent l'origine du sionisme chrétien à John Nelson Darby. Il est certes issu du christianisme occidental, mais déjà bien avant Darby.

La Réforme prépara de diverses manières l'émergence du sionisme chrétien. Daniel Gruber explique: «Ni Luther ni Calvin ne virent dans l'Écriture la promesse d'une future conversion globale des Juifs; certains de leurs contemporains, en revanche, notamment Martin Bucer et Peter Martyr, enseignant à Cambridge et Oxford sous le règne d'Edouard VI, «étaient d'avis que la Bible enseigne la conversion des Juifs dans le futur» (*The Church and The Jews: The Biblical Relationship*).

Autour de 1560, des réfugiés anglais et écossais produisirent à Genève sous l'influence du successeur de Calvin, Théodore de Bèze, la célèbre Bible de Genève. Une note concernant Romains 11,15 et 26 explique que les Juifs seraient amenés à la conversion à la fin des temps. «Le premier livre de langue anglaise à traiter en profondeur de cette croyance est la traduction du commentaire de l'Épître aux Romains de Peter Martyr, publiée à Londres en 1568», dit Gruber. «Il est fort probable que l'explication détaillée du onzième chapitre faite par Peter Martyr amena les puritains anglais en général à accepter à leur tour l'idée d'une future conversion des Juifs.» Cette conviction fut ensuite reprise par les grands théologiens réformés et puritains tels que William Perkins, Richard Sibbes, Thomas Goodwin, William Strong, William Bridge, George Gillespie et Robert Baillie, pour n'en citer que quelques-uns.

Le cadeau suprême qu'offrit la Réforme fut la Bible dans la langue du peuple. «La Réforme ouvrit aux gens les yeux sur l'Écriture», remarque Gruber. «Elle appela le peuple à se détourner des traditions de l'homme qui avaient conservé la Parole de Dieu pour l'examiner personnellement.» Par conséquent, on vit éclore suite à la Réforme des «visions certes non-luthériennes et non-calvinistes, mais totalement bibliques». Il allait s'avérer que la disponibilité de la Bible en langue courante constituerait le terrain le plus favorable à l'éclosion du sionisme chrétien.

Au début de ce chemin qui allait conduire à la croyance largement répandue en un rétablissement des Juifs en Israël, il y eut l'étude de la Bible – d'abord dans les langues originelles, ensuite l'influence des nouvelles traductions réalisées en anglais. Lorsque, pour la première fois de l'histoire de l'Église, tant les savants que les laïques eurent un accès simple et direct aux textes de l'Ancien et du Nouveau Testament, cela eut pour résultat davantage d'études de la Bible, une interprétation plus littérale et une perception plus attentive de l'Israël de l'Ancien Testament. C'est dans ce contexte qu'intervint un changement radical en Angleterre (et dans une me-

sure moindre sur le continent), à savoir que l'on se détourna de la haine des Juifs, qui avait prévalu au Moyen Âge et dont l'expulsion de tous les Juifs d'Angleterre en 1290 avait été l'expression ultime, pour inviter les Juifs, sous le règne de Cromwell en 1655, à revenir dans le pays.

Ce n'était pas seulement un petit groupe de protestants anglais qui fraya la voie à la doctrine du rétablissement des Juifs; cette croyance est issue du mouvement des puritains anglais. «Avec le début de la position prépondérante des puritains», pense Barbara W. Tuchman, «naquit parmi les Anglais un mouvement en faveur du retour des Juifs en Palestine.» Pourquoi les puritains? Les puritains étaient une communauté religieuse protestante, qui, comme aucune autre de ce temps, tenait l'Ancien Testament en haute estime. Et Tuchman d'expliquer:

«Ils allaient concevoir pour l'Ancien Testament une prédilection telle qu'elle se reflétait dans leur pensée et tous leurs faits et gestes. Ils vouaient à la langue hébraïque un respect qu'ils ne témoignaient pas à la langue des Évangiles et des lettres de Paul. Ils ne choisirent pas les noms de baptême de leurs enfants parmi ceux des saints chrétiens, mais parmi ceux des patriarches et combattants hébraïques. Ils changèrent la trêve



dominicale que l’Eglise avait depuis les temps anciens déterminée en fonction du jour de la résurrection du Seigneur en un sabbat juif. Ils cherchèrent dans les livres des Juges et des Rois les directives pour la vie de chaque jour.» (*Bible and Sword: England and Palestine from the Bronze Age to Balfour*).

Un des premiers Anglais à avoir répandu la vision du rétablissement des Juifs dans le pays d’Israël était Francis Kett, promu docteur à l’université de Cambridge. Il publia en 1585 un livre qui avait pour titre *The Glorious and Beautiful Garland of Mans Glorification Containing the Godly Misterie of Heavenly Jerusalem* (ce titre est parmi les plus courts de cette époque!). Bien que ce livre traite principalement d’un tout autre sujet, Kett y avait inséré un paragraphe faisant mention de l’idée du retour des Juifs en Palestine en tant que nation. La société anglaise tenait cette pensée pour une hérésie et Kett fut brûlé sur le bûcher peu de temps après, le 14 janvier 1589. Pratiquement en même temps que Kett, un calviniste très strict du nom de Edmund Bunny (1540-1619) enseigna également le rétablissement des Juifs sur leurs terres en Palestine dans ses deux livres *The Scepter of Ivday* (1584) et *The Coronation of David* (1588).

C’est à l’aube du 17^e siècle que l’on vit apparaître divers livres annonçant le retour des Juifs dans leurs terres. Les deux géants de cette époque sont Thomas Brightman (1552-1607) et Joseph Mede (1586-1638), qui écrivaient avec courage et audace sur le rétablissement d’Israël. L’oeuvre de Brightman *Revelation of the Revelation* parut en 1609. Voici ce qu’il écrivit: «Quoi, ils retourneront à Jérusalem? Il n’y a pas de plus grande certitude; les prophètes le confirment partout.» Brightman alla jusqu’à annoncer la conversion des Juifs à Christ pour 1650.

La contribution de Joseph Mede fut publiée en 1627 en latin et en 1642 en anglais et avait pour titre *The Key of the Revelation*. Il était un défenseur passionné du rétablissement des Juifs dans leur pays d’origine. Thomas Goodwin

(1600–1680), reprenant beaucoup de choses de Mede, voyait aussi le retour des Juifs en Israël. Il enseignait dans *An Exposition of the Book of Revelation* (1639) que les Juifs se convertiraient à Christ en 1656.

Giles Fletcher (1549-1611), fellow au King’s College de Cambridge et ambassadeur en Russie de la reine Elisabeth, rédigea *Israel Redux; or the Restauration of Israel; or the Restauration of Israel exhibited in two short treatises* (titre abrégé), publié posthume en 1677 par les soins du pasteur puritain Samuel Lee. Dans son livre, Fletcher cite une lettre de 1606 et présente des arguments en faveur du retour des Juifs dans leur pays. Fletcher enseigna à plusieurs reprises «la certitude de leur retour au temps choisi par Dieu».

Un autre défenseur majeur du futur rétablissement d’Israël était Sir Henry Finch, qui écrivit en 1621 une oeuvre novatrice sur ce sujet. Au moment de la publication du livre, Finch était membre du parlement et le docteur en droit le plus respecté d’Angleterre. Le livre porte un titre éloquent: *The World’s Resurrection or The Calling of the Jewes. A Present to Judah and the Children of Israel that loyned with Him, and to Ioseph (that valiant tribe of Ephraim) and all the House of Israel that loyned with Him*.

Au cours des 247 pages de son livre au plan rigoureux, Finch présente essentiellement des arguments pour la conversion des Juifs et leur rassemblement en tant que nation dans les derniers jours. La foi juive préparera le chemin en un temps extraordinaire où les païens du monde entier recevront des bénédictions, mais il voit cela lié au retour des Juifs à leur Seigneur et Messie, Jésus de Nazareth. Lawrence J. Epstein dit: «L’argumentaire de Finch peut être considéré comme le premier plan véritable pour le rétablissement des Juifs» (*Zion’s Call: Christian Contributions to the Origins and Development of Israel*).

Culver rapporte: «Le livre n’était publié que depuis quelques semaines que tout s’écroula pour l’auteur. (...) Cette

persécution, qui avait été déclenchée, lui fit perdre sa réputation, ses biens, sa santé – et tout cela à cause de sa foi en un rétablissement national des Juifs.» Le roi Jacques d’Angleterre se sentit personnellement offensé par l’affirmation de Finch que toutes les nations seraient soumises au peuple d’Israël au moment de son rétablissement. Finch et son éditeur furent arrêtés et interrogés. Finch mourut quelques années plus tard en prison (1625).

Finalement beaucoup de puritains du 17^e siècle enseignèrent le rétablissement des Juifs en Terre sainte. Un des plus grands théologiens des puritains anglais était John Owen (1616-1683) qui écrivit ceci: «Les Juifs seront rassemblés de tous les endroits de la terre où ils étaient dispersés et ils seront ramenés dans leur pays d’origine.» Ian Murray explique dans *The Puritan Hope*: «Dès le premier quart du 17^e siècle la croyance en la conversion future des Juifs fut un lieu commun parmi les puritains anglais.» Beaucoup de ceux qui croyaient en la conversion future des Juifs croyaient également au rétablissement des Juifs dans leur pays. Selon James Saddington, la doctrine du rétablissement était enseignée par les personnalités suivantes du 17^e siècle: John Milton, John Bunyan, Roger Williams, John Sadler et Oliver Cromwell. Carl F. Ehle Jr retient ceci:

«On continua en Angleterre à examiner la doctrine du rétablissement des Juifs, et elle évolua selon l’opinion de ses représentants du moment et finit par jouer un rôle dans les activités chrétiennes - sionistes de la fin du 19^e et du début du 20^e siècle.» (*Prolegomena to Christian Zionism in America: The Views of Increase Mather and William E. Blackstone Concerning the Doctrine of the Restoration of Israel*).

DR. THOMAS ICE

Paru d’abord sur pre-trib.org; le Dr Thomas Ice a collaboré à la rédaction de plus de 30 livres, il est enseignant de la Bible et pasteur de la Community Bible Church à Omaha, Nebraska.

L'enlèvement est-il mentionné dans la Bible?

La question semble superflue. Mais toujours tout à nouveau des chrétiens, surtout dans les milieux réformés, rient de «l'enlèvement». Une mise au point.

L'espérance de l'Eglise est l'enlèvement. Elle attend le Rédempteur s'avançant vers Son épouse. Entre-temps l'Eglise connaît peut-être la persécution, des soucis et des difficultés. Mais elle n'est pas la cible de la colère divine. Elle ne va pas au-devant de sa destruction comme le fait le monde, mais son attente est dans la venue de son Roi et Seigneur. Pierre affirme que le monde actuel est réservé «pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies» (2 Pi. 3,7).

Dans la Bible l'Eglise (l'Assemblée) est présentée comme la femme de l'Agneau (Apoc. 19,7-9). Elle n'est pas l'objet de Sa colère, car le Seigneur ne la frappe pas violemment en un premier temps pour l'épouser ensuite, ou l'inverse! Il peut certes la discipliner par amour, mais son grand but consiste à la présenter au Père comme Son épouse parfaite.

L'enlèvement de l'Eglise est souvent comparé aux «enlèvements» d'Hénoch (Gen. 5,24) et d'Elie (2 Rois 2,12). Dans ces deux cas, la personne concernée disparaissait ou était emportée au ciel. Lors de Son ascension notre Seigneur Lui-même fut «élevé» au ciel (Act. 1,9). La description biblique de l'enlèvement comporte la résurrection des croyants morts ainsi que l'enlèvement des croyants vivants pour aller en l'air à la rencontre

du Seigneur (1 Thess. 4,16-17; 1 Cor. 15,51-52).

La pensée de l'enlèvement se trouve éclairée par les concepts bibliques «enlevés» (en grec: *harpazo*) et «rassemblés» (en grec: *episynagoges*). Les écrivains Hogg et Vine font remarquer que *harpazo* est le même verbe que celui utilisé par Paul («si ce fut dans son corps je ne sais, si ce fut hors de son corps je ne sais», 2 Cor. 12,2-4), Philippe («l'Esprit du Seigneur enleva Philippe», Act. 8,39) et l'enfant mâle («fut enlevé vers Dieu», Apoc.12,5). Le verbe *harpazo* donne l'idée d'une violence soudainement appliquée et est le mieux rendue par «ravier» (Jean 10,28-29: Jésus a promis qu'aucun des Siens ne peut être «ravi» de Sa main). Lui seut «ravira», et cela au moment de l'enlèvement!

En opposition, le mot *episynagoges* se rapporte à l'effet du «rapt» *harpazo*. Quand nous serons enlevés dans la nuée, nous serons «rassemblés» avec le Seigneur. Dans leur commentaire concernant 2 Thessaloniens 2,1 Hogg et Vine font la remarque suivante: «Il s'agit ici de l'enlèvement des saints en l'air pour être toujours avec Lui.» Le sens en est «rassembler». L'Eglise enlevée est présentée d'une manière figurée comme

le grand «rassemblement» (synagogue) dans le ciel. L'auteur Milligan dit à ce sujet: «Le mot a son origine dans les paroles du Seigneur en Marc 13,27 («rassembler ses élus») et figure ailleurs dans le Nouveau Testament en Hébreux 10,25 seulement où il est appliqué à l'Assemblée régulière des croyants dans l'attente du grand rassemblement lors du retour du Seigneur.»

Naturellement, il y aura un enlèvement. Il n'y a aucun système à prendre au sérieux faisant état d'une doctrine biblique du temps de la fin sans un enlèvement. L'Eglise sera «enlevée» et «rassemblée», «réunie» à son Seigneur. L'unique point de contestation porte sur le moment de l'enlèvement. C'est pourquoi nous devrions finalement cesser ce genre de verbiage consistant à nous inciter à laisser tomber la pensée d'un enlèvement. Des textes bibliques cités l'enlèvement ressort aussi nettement que d'autres doctrines bibliques d'autres textes du saint livre. La question est seulement de savoir s'il est séparé du retour de Christ en gloire ou s'il fait partie de cet événement.

EDWARD E. HINDSON

Paru en un premier temps dans le livre (épuisé) *Wenn die Posaune erschallt* (*Quand la trompette retentit*); extrait abrégé.



LA BIBLE

La plus importante langue du monde

Les plus importantes langues du monde ne sont ni l'anglais comme langue mondiale, ni le français comme langue diplomatique, mais l'hébreu.

L'hébreu est la langue la plus significative du cosmos. Abraham l'apprit en Canaan et elle devint la langue du peuple juif. C'était la langue par laquelle Dieu s'adressa aux pères du peuple juif; c'était la langue par laquelle Il communiqua la prophétie aux prophètes et par laquelle Il transmet aux écrivains bibliques les prédictions, les promesses et les directives de l'Ancien Testament. C'est en hébreu que Dieu écrivit les commandements sur des tables de pierre et, par Moïse, fit connaître Sa loi au peuple. C'est dans cette langue que la partie principale de la Bible est rédigée. L'apôtre Paul mentionne avec insistance que Dieu lui a parlé depuis le ciel en hébreu et l'a élu comme apôtre: «Nous tombâmes tous par terre, et j'entendis une voix qui me disait en langue hébraïque: Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu? Il te serait dur de regimber contre les aiguillons» (Act. 26,14).

L'hébreu, l'araméen et certainement aussi le grec étaient les langues dans

lesquelles Jésus, Ses apôtres et leurs collaborateurs s'exprimaient. Mais c'est le Saint Esprit qui fait son habitation dans un enfant de Dieu et qui prie en lui en utilisant le mot hébreu Abba pour Père: «Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos coeurs l'Esprit de son Fils, lequel crie: Abba! Père!» (Gal. 4,6).

Les saints Écrits hébraïques sont qualifiés par Paul de puissants, pleins de sagesse et rédempteurs: «Dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus Christ» (2 Tim. 3,15).

Après la destruction de Jérusalem et la dispersion des Juifs par les Romains en 70 et 135 après Christ, l'hébreu se perdit comme langue de tous les jours du peuple juif. Il ne fut plus utilisé que dans la synagogue lors de lectures et il fut la langue savante des rabbins; à sa place on parla le yiddish et les langues des pays où l'on vivait. Mais avec le retour du peuple juif dans sa patrie, l'hébreu

reprit vie. Aujourd'hui cette langue est de nouveau la principale du peuple juif en Israël. Le Dr Roger Liebi écrit à ce sujet dans *«Vivons-nous vraiment au temps de la fin?»*: «Il n'y a jamais eu rien de semblable dans l'histoire du monde! Jamais une langue morte depuis plus de mille ans n'a repris vie comme langue nationale fonctionnelle.»

Lorsque le Seigneur Jésus Christ remonta au ciel, les anges dirent à ceux qui étaient présents là: «Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel!» (Act. 1,11).

Quand Jésus retourna au ciel, Il quitta un peuple qui s'exprimait en hébreu. Il reviendra chez un peuple parlant l'hébreu. Cela ne démontre-t-il pas la formidable actualité de la Parole biblique prophétique jusque dans les moindres détails?

NORBERT LIETH

Le royaume de Dieu est-il «en nous»?

Des opposants à la doctrine selon laquelle il y aura un futur royaume millénaire sur la terre se servent souvent de Luc 17,20-21 pour avancer l'argument que le royaume est dans le Nouveau Testament une réalité dans nos coeurs. Est-ce exact?

Un des passages les plus discutés concernant le royaume de Dieu est Luc 17,20-21. Y est-il dit que le royaume de Dieu est une grandeur spirituelle qui habite dans le coeur des humains?

Voici ce passage qui pourrait faire penser au royaume comme réalité intérieure: «Les pharisiens demandèrent à Jésus quand viendrait le royaume de Dieu. Il leur répondit: Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. On ne dira point: Il est ici, ou: Il est là. Car voici, *le royaume de Dieu est au milieu de vous*».

Une autre version de la Bible dit: «Un jour les pharisiens lui (à Jésus) demandèrent quand viendrait le règne de Dieu. Jésus leur répondit: Le règne de Dieu ne viendra pas d'une façon spectaculaire, comme un événement extérieur que l'on pourrait observer. Les gens ne pourront pas dire: «Venez, Il est ici», ou: «Il est là», car notez-le bien, le règne de Dieu a déjà commencé: il est en vous (= au-dedans de vous)» (version Parole vivante).

Nous considérerons deux questions. Premièrement: Que veut dire Jésus quand Il déclare que le royaume de Dieu ne viendra pas de manière à frapper les regards ou qu'on pourra le voir? Deuxièmement: Jésus dit-Il que le royaume de Dieu est un royaume spirituel dans le coeur des êtres humains, ou affirme-t-Il que le royaume est proche et présent dans Sa personne?

Je voudrais d'abord me pencher sur la deuxième question.

Quand je considère les diverses versions bibliques, elles semblent se diviser sur cette question en parties égales. On peut lire différemment que *entos humon* peut être traduit par «au milieu de vous», tandis que d'autres affirment avec une égale conviction que «au-dedans de vous» est la meilleure traduction. Il semble que la plupart des versions modernes sont pour «au milieu de vous» (Dy; Seg.). Walter Elwell affirma quand il examina les découvertes et les traductions du 20^e siècle: «Un autre exemple est que, dans l'ancien grec, l'expression *entos humon* (au-dedans de vous) signifiait souvent: «à portée». Dès lors, la déclaration de Jésus en Luc 17,21 pourrait signifier: «le royaume est à portée» (Walter A. Elwell et Philip Wesley Comfort, *Tyndale Bible Dictionary*, 2001, p. 207).

Dans de telles situations, quand la traduction correcte est incertaine, le mieux, à mon avis, est de chercher si le contexte jette un éclairage sur le point en question, et quelle compréhension est la bonne. Il y a deux raisons dérivées du texte pour lesquelles je préfère «au milieu de vous» plutôt que «au-dedans de vous».

Premièrement, les pharisiens constituaient le public auquel Jésus parlait («Il leur répondit et dit»). Il est extrêmement invraisemblable que Jésus aurait dit précisément à eux que le royaume de Dieu était dans leur coeur. Il suffit de lire les «malheurs» adressés aux pharisiens en Matthieu 23 pour se rendre compte que ceux-ci avaient le coeur corrompu, pas le

► Il est intéressant de relever que Jésus, en Luc 21, déclara à Ses apôtres concernant les événements futurs que des signes cosmiques et d'autres événements seraient des signes pour le royaume s'approchant.

genre de coeur où le royaume se trouvait. Quelques exégètes ont affirmé que Jésus parlait ici en général et faisait une déclaration globale selon laquelle le royaume serait une réalité spirituelle intérieure. Mais le verset 20 montre clairement que Jésus s'adressait aux pharisiens.

Deuxièmement, les passages suivants relatifs au royaume ainsi que Luc 19,11-27 et également Luc 21,31 indiquent que le royaume n'est pas un royaume spirituel présent dans le coeur, mais qu'il est un royaume qui viendra à l'avenir. Jésus utilisa la parabole des talents pour contredire les pensées que le royaume serait érigé immédiatement (Luc 19,11). En Luc 21,31 Jésus montra que le royaume serait d'abord en rapport avec les événements de la tribulation encore à venir (voir aussi *Appel de Minuit* Avril

2013, p 17). Si le Seigneur Jésus prêchait un royaume spirituel du coeur, pourquoi dit-Il si clairement à partir de Luc 17,21 que le royaume serait futur?

Au sujet de la deuxième question: Pourquoi Jésus dit-Il en Luc 17,20 qu'il ne faut pas être à la recherche de signes du royaume? Je pense que la raison est que le royaume était présent dans la personne de Jésus quand Il se tenait devant eux. Peut-être Jésus dit-Il en d'autres termes: «Ne cherchez pas à trouver des manifestations extérieures du royaume, et cela parce que le royaume est dans Ma personne et dans Mes oeuvres, devant vous.» Il est intéressant de relever que Jésus, en Luc 21, expliqua à Ses apôtres concernant les événements futurs que des signes cosmiques et d'autres événements seraient des signes pour le royaume s'approchant («De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche.» Luc 21,31).

Soyons attentifs à la différence entre Luc 17,21 et Luc 21,31:

– Luc 17,20–21: Jésus dit de *ne pas* être à la recherche de signes quant au royaume.

– Luc 21,31: Jésus dit d'être attentif aux signes du royaume.

Ces deux passages peuvent être le mieux mis en harmonie si l'on voit dans la présence corporelle de Jésus également la présence du royaume. Mais dès qu'Il quitterait la terre, le royaume ne serait plus présent. Au moment de Luc 17,20-21 Jésus était physiquement présent de sorte qu'il ne fallait pas chercher des signes du royaume, celui-ci étant présent dans Sa personne. Mais dès qu'Il serait absent corporellement de la terre, on pourrait être à l'affût des signes de Son retour et du futur royaume de Dieu (Luc 21,31).

Je sais que nombreuses sont les discussions au sujet de Luc 17,20–21 et je respecte les diverses opinions. Mais sur base du contexte, je suis convaincu que «au milieu de vous» est une meilleure traduction que «au-dedans de vous».

DR MICHAEL J. VLACH

D'abord paru sur theologicalstudies.org; Michael J. Vlach est professeur de théologie au Master's Seminary à Sun Valley, en Californie, et auteur du livre *Has the Church Replaced Israel?* (Broadman & Holman)

- ▶ Les déclarations au sujet du don d'organes exposent la conviction personnelle, basée sur la Bible, du Dr Peter Beck, mais ne correspondent pas nécessairement à la position de la clinique Rems-Murr à Waiblingen (Allem.), où il travaille.



Merci pour le sujet sur le don d'organes

S'attaquer au sujet du don d'organes et le traiter de façon si claire – c'est tout simplement super. Je peux adhérer en tous points aux explications présentées, aussi à celles qui concernent les dons de la part d'un donneur vivant. J'ai personnellement sur moi la carte de donneur émise par la caisse de maladie – sur laquelle j'ai indiqué que je refuse le prélèvement de tissus et d'organes. Parmi les frères et soeurs autour de moi je remarque beaucoup d'incertitudes; je me réjouis donc particulièrement de la présence de ce sujet dans le dernier numéro que je remettrai dès ce soir à un frère de notre groupe de maison qui

justement a posé il y a quelque temps des questions à ce sujet. Cela me met en colère de voir les médias donner mauvaise conscience aux gens, en leur disant: tant et tant de personnes doivent mourir parce qu'il y a trop peu de donneurs d'organes. C'est une insolence! Les gens ne meurent pas parce qu'il y a trop peu de donneurs d'organes, mais parce qu'ils souffrent d'une maladie incurable. Je pense que tant la science que l'humanité regrettent que, malgré l'énorme progrès de la médecine (que nous devons aussi à Dieu), le taux de mortalité soit toujours de 100 %.

ULRICH FRITSCHLE, ENNIGERLOH-ENNIGER

La carte de donneur, vecteur de notre conviction

C'est avec grand intérêt que j'ai lu le dernier numéro de l'Appel de Minuit, particulièrement les contributions concernant le sujet principal. Je connais le docteur Peter Beck pour l'avoir rencontré dans mon ancienne église à Weinstadt, mais quelques-unes des pensées étaient aussi nouvelles pour moi. Merci! Très convaincant ce qu'il dit à propos de la grossesse d'une femme en état de mort cérébrale! Un grand merci donc aussi au docteur Beck!

Je voudrais cependant faire une remarque par rapport à la carte de donneur, ou autrement dit par rapport à l'affirmation implicite que le détenteur de la carte de donneur est automatiquement donneur: «Je ne peux donc pas avoir la carte de donneur – en fin de compte – sans en avoir l'accord de Dieu.» Cela implique: carte de donneur = disposition au don d'organe = donneur potentiel. J'ai pensé en un premier temps que cette phrase se rapportait à la législation suisse ou autrichienne, mais sur la page suivante figure une photo d'une carte de donneur arborant l'aigle de la RFA et le docteur Beck vit en Allemagne.

Mais la carte de donneur allemande permet d'afficher son opinion sans complication et de façon claire et légalement efficace en cochant simplement la case: «NON, je refuse le prélèvement d'organes ou de tissus.» Dès le début, j'ai profité de cette possibilité (à ce moment-là, j'ai encore découpé l'imprimé dans le magazine de la caisse de maladie) et je porte toujours cette carte sur moi. Si cette question n'est pas tirée au clair, on demande à la famille de décider. On pourrait vraiment lui éviter cela et c'est précisément à cela que sert la carte de donneur. Vu ainsi, c'est donc une bonne chose et nous devrions – au lieu de repousser la décision et de voir cette carte d'un mauvais oeil – faire usage de la possibilité qui nous est offerte et aussi la faire connaître.

GABRIELE PÄSSLER, GÖRWIHL

Vous avez manqué le sujet don d'organe? Commandez l'Appel de Minuit 6/13 à la maison d'édition de l'oeuvre missionnaire ou lisez l'article sur l'Internet: <http://goo.gl/WSBfz>

Infiltré par les francs-maçons

L'article du numéro 8/2011 du pasteur Reinhard Möller «La chrétienté – infiltrée par les francs-maçons depuis des siècles?» m'a passablement préoccupé. Il n'y aurait donc pas eu d'infiltration maçonnique parmi les chrétiens? Quelle affirmation! La franc-maçonnerie est après tout une société secrète, où tout est si secret que même l'épouse ne sait pas ce que son mari dit à la loge ni ce qu'il y fait (c'est ce que me dit un franc-maçon que j'ai accueilli à ma table)! Il n'est donc certainement pas aisé d'apporter des preuves exactes.

Certains arguments avancés dans son article par le pasteur Möller me semblent couper les cheveux en quatre. Il dit par exemple: «Il n'y a pas d'Eglise évangélique et il n'y en eut pas au temps de la Réforme. Un style vague de ce genre-là... » etc. – c'est une accusation à l'encontre de nos frères qui sont nommément mis à nu dans cet article. Quelques lignes plus loin, la parole de 2 Timothée 3,13-14 «mais les hommes méchants et imposteurs avanceront toujours plus dans le mal... » est indirectement appliquée à nos frères.

J'y vois la triste violation de la vraie unité biblique parmi les chrétiens qu'il nous est expressément ordonné par le Seigneur de conserver (par opposition à une fausse unité). «... afin qu'ils soient parfaitement un... » (Jean 17,23). L'article me semble écrit sur un ton assez hostile à l'égard de nos frères.

J'ai récemment trouvé dans ma chambre d'hôtel une Bible des Gédéons, dans laquelle j'ai pu lire: «Edité par l'Eglise évangélique en Allemagne». C'est donc vraiment un argument tiré par les cheveux que de dire que «l'Eglise évangélique n'a jamais existé».

J'ai la même impression en lisant les explications concernant Thomas Chalmer: que ce serait une «base bien mince», qu'il «n'aurait été franc-maçon que pendant trois semaines et demie». Ensuite Chalmer aurait quitté l'endroit où se trouvait la loge. Un déménagement ne signifie pas la sortie de la franc-maçonnerie ni une rupture d'avec tous les serments qu'il avait prêtés lors de son intronisation comme «Master-Mason».



Il me semble aussi que quelqu'un qui a adhéré à la loge seulement pendant trois semaines et demie avant d'être consacré «Master-Mason» a dû y faire une carrière assez impressionnante. Cette impression est confirmée par la citation produite par le pasteur Möller: «Chalmer, qui, de l'avis des francs-maçons, «devait jouer un rôle important et honorable.» Ce rôle, il l'a effectivement eu en collaborant à la fondation de l'Alliance évangélique, car ce genre de structures – une organisation qui chapeaute les autres – crée les conditions idéales pour de futures stratégies d'intégration. Nous voyons clairement, d'autre part, que l'alliance actuelle est empreinte d'un autre principe maçonnique, à savoir la tolérance – c'est-à-dire une tolérance sans bornes face aux doctrines non bibliques. Contrairement à cela, le Seigneur Jésus-Christ dit à l'église de Philadelphie: Tu as gardé ma parole... c'est pourquoi je te garderai aussi (cf. Apoc. 3,8-10).

MANFRED KÄMPF, PUCALLPA, PERU

Étions-nous trop hostiles? Est-ce qu'il existe quand même une infiltration par les francs-maçons? Lisez l'article du pasteur Reinhard Möller sur l'Internet: <http://goo.gl/25Pp2>
Malheureusement ce n'est plus possible de commander cette édition.

APERÇU/IMPRESSUM

Le prochain numéro paraîtra le 30.08.2013, avec, entre autres, ce thème*:

«La ruine étonnante de Tyr»

*Sous réserve de modification

Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'ÂME: par écrit (bien lisible S.V.P.) à: Appel de Minuit, Ringwiesenstr. 12a, CH-8600 Dübendorf/Suisse, ou par courriel: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

VOYAGES EN ISRAËL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O. Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAËL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 6 BIC: POFICHBEXXX ou ZKB IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9, BIC: ZKBKCHZZ80A

France: La Banque Postale IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC: PSSTFRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30, BIC: SKHRDE6W

Belgique: Banque de La Poste IBAN: BE78 0003 2519 1486 BIC: BPOTBEB1

Oeuv miss Appel de Minuit/12a, Ringwiesenstr/8600 Dübendorf, 0000 Suisse

Correspondance: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSION: GU-Print AG, Zürich

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

INITIALES DES AUTEURS DE LA PRÉSENTE ÉDITION

af = Arno Froese; adm = Rédaction Appel de Minuit; nol = Norbert Lieth; rem = René Malgo

INTERVIEW



Hanna Ziegler,
jardinière/ménagère,
monitrice de l'école du
dimanche de l'assemblée
de l'Appel de Minuit

**«Yeah... enfin...
et, oh non,
nombreux sont
ceux qui ne se
sont pas encore
confiés en Lui!»**

Comment êtes-vous venue à la foi en Jésus Christ?

Par mes parents.

Quels sont vos trois livres préférés, en dehors de la Bible naturellement?

Les mensonges que nous, les femmes, croyons ... et la vérité qui nous libère, de Nancy Leigh DeMoss; *Je vous appelle / encore une fois*, d'écrivaines anonymes et *Femme avec profil*, de Barbara Hughes.

Quel livre de la Bible préférez-vous lire? Et pourquoi?

Etrangement: toujours celui que je suis en train de lire. Je suis pleinement plongée dans les récits, leurs implications personnelles, la précision historique; je trouve des réponses à mes questions existentielles et je découvre dans la Bible notre époque, ce qui concerne la société, la politique et la morale, notre avenir et bien plus encore.

Quel personnage historique du christianisme appréciez-vous le plus? Et pourquoi?

La blanchisseuse Sophie. Au tournant des 18^e et 19^e siècles, elle vivait à New York pour et avec Dieu. Naïve comme un enfant, directe dans sa façon de parler, confiante et active. Elle était insignifiante aux yeux du monde, mais tellement importante pour les gens.

Que vous vient-il à l'esprit quand vous entendez la promesse de Jésus: «Oui, je viens bientôt?»

Deux pensées contradictoires: Yeah... enfin... et, oh non, nombreux sont ceux qui ne se sont pas encore confiés en Lui!

A quoi vous fait penser le concept «Apocalypse»?

Au temps de la fin dont la Bible parle.

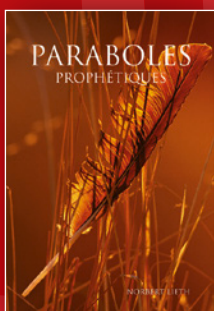
Si vous pouviez changer quelque chose dans ce monde, que serait-ce?

Dans tous les gouvernements et sphères d'autorité, placer des gens qui vivent leur vie avec Dieu.

Prix spécial

plus de 50%!

Offre valable jusqu'au 30 septembre 2013



NORBERT LIETH

Paraboles prophétiques

Les paraboles du Seigneur nous permettent de plonger nos regards dans les mystères des cieux et dans les vérités prophétiques qui concernent Israël, l'Eglise et les événements de la fin des temps.

Livre de poche, 92 pages
N° de comm. 190450
CHF 7.00, EUR 5.00

**Maintenant seulement
CHF 3.00, EUR 2.00**



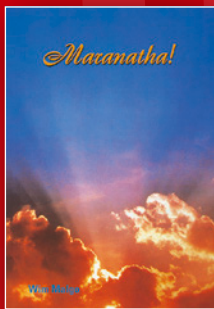
NORBERT LIETH

Reflets prophétiques du livre de Jonas

Le récit de Jonas est plus qu'une histoire : il se rattache à la mort et à la résurrection de Jésus. Nous vous invitons à un «voyage» dans le monde de la prophétie biblique !

Livre de poche, 88 pages
N° de comm. 190610
CHF 7.00, EUR 5.00

**Maintenant seulement
CHF 3.00, EUR 2.00**



WIM MALGO

Maranatha!

« Seigneur, viens ! » Les premiers chrétiens exprimaient par cette salutation leur aspiration au retour de leur Seigneur. L'auteur veut raviver cette attitude d'attente chez les chrétiens actuels.

Livre de poche, 155 pages
N° de comm. 190320
CHF 7.00, EUR 5.00

**Maintenant seulement
CHF 3.00, EUR 2.00**



WIM MALGO

La quintessence de la foi

Pourquoi nous est-il si souvent difficile de faire totalement confiance à Dieu ? Quelle est la cause de ce problème ? L'auteur veut nous encourager à redécouvrir le secret de la foi.

Livre de poche, 80 pages
N° de comm. 190300
CHF 7.00, EUR 5.00

**Maintenant seulement
CHF 3.00, EUR 2.00**



MARCEL MALGO

Quand le sombre voile enveloppe notre âme

La vie du chrétien ne se tient pas constamment au beau fixe. Elle est souvent parsemée de hauts et de bas. L'auteur nous révèle le moyen d'être libérés de nos angoisses psychiques.

Livre de poche, 80 pages
N° de comm. 190520
CHF 7.00, EUR 5.00

**Maintenant seulement
CHF 3.00, EUR 2.00**



MARCEL MALGO

Confiance en le Dieu tout-puissant

Dans notre temps marqué par la peur face au chômage, à la maladie ou à d'autres coups du sort, l'auteur veut nous encourager à mettre notre confiance dans le Dieu tout-puissant.

Livre de poche, 80 pages
N° de comm. 190460
CHF 7.00, EUR 5.00

**Maintenant seulement
CHF 3.00, EUR 2.00**

Musique pour l'âme



ATTILA RONTÓ

Jésus me donne la joie de vivre

Après deux CDs de musique israélienne et un autre pour la Noël, Attila Rontó réjouit maintenant ses auditeurs avec un album de musique instrumentale avec des airs connus et certains moins connus qui fortifient la foi.

CD musical

N° de comm. 131804

CHF 17.00, EUR 12.00



Amitiés à Israël

Par son jeu de virtuose de la guitare, Attila Rontó parvient à donner une note et une saveur d'un genre très personnel à des anciens airs israéliens.

CD musical

N° de comm. 131930

CHF 17.00, EUR 12.00



Tribut à Israël

Le saxophoniste brésilien André Paganelli paie un tribut à Israël par ses morceaux instrumentaux bien arrangés au départ de chants populaires israéliens bien connus.

CD musical

N° de comm. 131940

CHF 17.00, EUR 12.00



Venez, louez le Seigneur!

Arrangement orchestral et instrumental de cantiques connus.

CD musical

N° de comm. 131910

CHF 17.00, EUR 12.00



GOVERT ROOS

Merci, Père

Celui qui, au lieu de cantiques, préfère écouter, de temps à autre, de la musique instrumentale sur CD, peut se réjouir !

CD musical

N° de comm. 131810

CHF 17.00, EUR 12.00



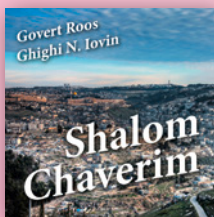
Sh'ma Israel

Sur son deuxième CD, le guitariste virtuose Attila Rontó met en musique le caractère d'instabilité de l'histoire juive. Tantôt les morceaux de musique artistiquement arrangés sont pleins d'élan et gais, tantôt ils sont mélancoliques et portent à la réflexion. Un CD instrumental spécial pour un peuple spécial!

CD musical

N° de comm. 131801

CHF 17.00, EUR 12.00



GOVERT ROOS
GHIGHI N. IOVIN

Shalom Chaverim

Govert Roos et Ghighi N. Iovin ont fait un excellent arrangement des plus beaux airs israéliens. Que ce soit l'émouvant «Jerusalem aus Gold» («Jérusalem en or») ou l'hymne joyeux «Hava nagila», dans cet album musical il y en a pour tous les goûts.

CD musical

N° de comm. 131807

CHF 17.00, EUR 12.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch